

# Produire ou ne pas produire, c'est la question

Œuvre écrite en l'an 2000 par John Gilbert Heuri

## Indice

<b>Activités humaines</b>	<b>2</b>
Productives	2
Auxiliaires	3
Improductives	4
Nocives	5
Les parasites et les plaies	5
<b>Productivité</b>	<b>7</b>
De la production manuelle aux robots	7
Concurrence	9
Orientation professionnelle	10
Patrimoine	10
<b>Argent</b>	<b>12</b>
Epargne	12
Revenu "per capita"	13
Capital	14
Intérêts	14
Les banques	15
Le secret bancaire	16
Argent public	17
Impôts	18
<b>Distribution des revenus</b>	<b>19</b>
L'obsession de devenir riche	19
La mondialisation	20
La mauvaise distribution des revenus	20
Le correcteur	20
<b>Mémoire</b>	<b>22</b>

### Illustrations:

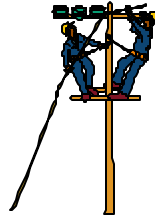
Les Images montrées dans ce livre ont été exécutées avec le  
Software COREL GALLERY MAGIC de la Corel Corporation.

## Activités humaines

Soyons réalistes avec les activités humaines. Il nous faut reconnaître que bien des activités professionnelles sont parasites ou nocives, et elles sont réalisées grâce aux manœuvres déshonnêtes ou grâce à la stupidité des citoyens. Entre les extrêmes des activités purement productives et les activités nocives, nous pouvons tenter une classification des activités plus ou moins productives. Aussi complexe que soit le spectre des activités humaines, nous pouvons monter une classification des activités les plus communes ou les plus fréquentes, et je propose ici la classification suivante :

- **Productives:** Activités qui produisent des biens tangibles et nécessaires comme aliments, habits, maisons, outils, machines, véhicules.

### Mon équipe des Productifs



- **Auxiliaires:** Activités qui prennent soin de la vie et du perfectionnement de la société civilisée comme l'éducation, la santé, la sûreté et la justice.
- **Mon équipe des Auxiliaires**



Cher lecteur,

J'imagine que si tu es de l'équipe que je viens d'appeler "Auxiliaires", tu vas te sentir offensé, alors laisse-moi justifier ici la terminologie que j'ai choisie. En consultant le dictionnaire au mot "Produire", nous pouvons comprendre par les divers exemples que ce mot s'applique à n'importe quelle chose faite par l'homme. Un des exemples c'est "Fabriquer" et cet exemple est mon préféré ! Vous pouvez dire que j'ai subi l'influence de ma vie d'un demi-siècle dans les fabriques ; j'accepte !

Si vous êtes Médecin, vous pouvez trouver que j'ai du culot de vous classer comme "Auxiliaires". En réalité j'ai le plus grand respect envers les médecins, et je trouve que leur profession est le maximum en matière d'études, perfectionnements et actualisations constantes, responsabilités et dévouement. En plus, dans les circonstances actuelles avec la domination par les sociétés de médecine en groupes, la vie des médecins est sacrifiée.



- **Improductives:** Activités qui visent à la diversion comme spectacles théâtraux ou musicaux, sports professionnels, jeux de hasard. Notez bien qu'ici je veuille classer seulement les activités rémunérées. Tous les citoyens peuvent pratiquer des sports amateurs et autres diversions, cela fait partie de la liberté sur laquelle l'état ne charge pas d'impôts.

### Mon équipe des Improductifs



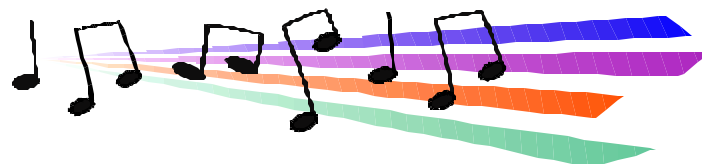
Cher lecteur,

Si tu es de l'équipe des improductifs, tu pourras te sentir offensé ou non, ça dépend de ta situation individuelle.

Se tu es artiste, je considère que le peuple a besoin de divertissements et il paye pour ça chacun selon sa volonté, et si tu as beaucoup de succès et que tu deviens riche, même si je considère que la "Distribution de richesses" est injuste, ma consolation est que ton argent n'a pas été volé des fonds publics.

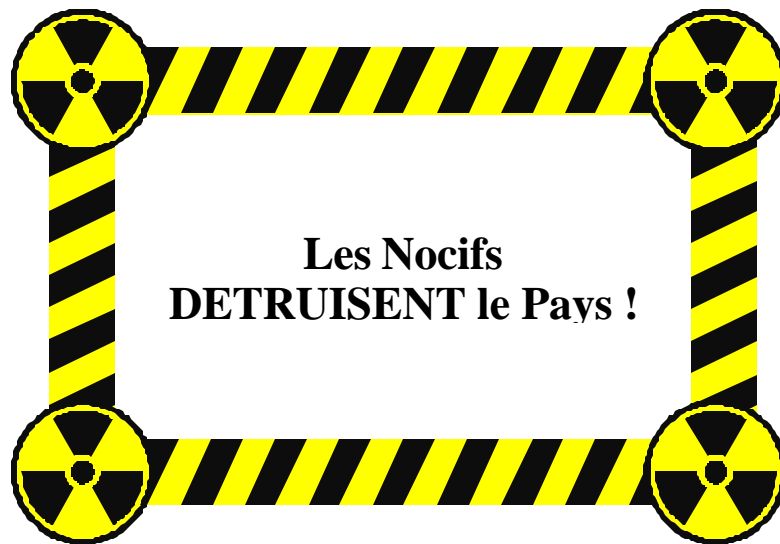
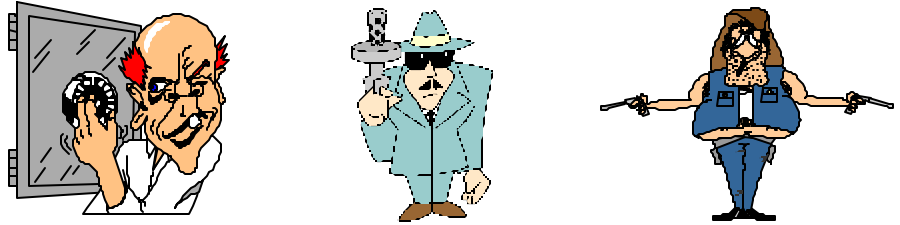
Si tu es un "Pasteur" de certaines sectes religieuses qui n'ont qu'un seul objectif, arracher l'argent des croyants imprudents, alors ta classe é celle qui suit, des Nocifs.

Si tu es un "Fonctionnaire fantôme" ou similaire, de ceux qui abusent du pouvoir public pour gagner des salaires sans travailler ou même travaillant peu, alors ta classe est aussi à la prochaine page.



- **Nocives:** Activités hors la loi comme vol, extorsion, corruption.  
Notez bien que même si elles ne soient pas considérées comme “activités rémunérées” ou salariées, de n'importe quelle manière arrachent l'argent des autres et généralement ont un pouvoir d'achat supérieur à la majorité de la population.

### Equipe des Nocifs (n'est pas la mienne)



- **Les parasites et les plaies**

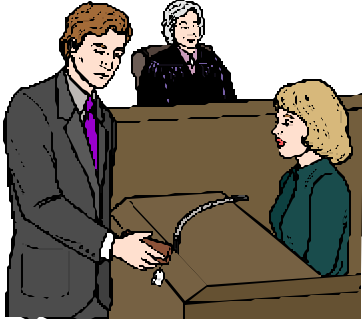
Quand il s'agit d'animaux, les termites sont une espèce bien connue et des plus anciennes de l'univers. Les dégâts causés par les termites sont énormes ; comment est-ce possible, un insecte tellement petit !

Les sauterelles, assez connues et qu'on trouve dans tous les jardins ne nous dérangent pas aussi longtemps que leur population est petite mais elle peut former des nuages dévastateurs, plaie bien connue en Afrique.



Morale de cette histoire : Un excès d'individus dans une quelconque spécialité constitue une plaie.

Parmi les activités humaines il est possible de rencontrer bien des activités parasites. De fait, beaucoup d'activités considérées comme normales deviennent des plaies quand elles sont exercées par un numéro exagéré d'individus.



Nous pouvons prendre comme exemple le cas des avocats aux EUA. Selon un rapport, ils seraient plus de 800.000 ce qui donne en proportion à la population et en comparaison avec la France un numéro six fois plus élevé. Comme n'importe quel animal affamé, l'avocat américain va à la chasse de gibier de n'importe quelle qualité mais de préférence riche. Il ne rencontre pas suffisamment d'aliment chez les plaignants qui se présentent, alors il crée les cas.

Dans le monde entier, la quantité de malfaiteurs est telle qu'elle oblige à maintenir une force policière. Malheureusement le monde n'est pas un couvent. Le nombre de policiers nécessaires pour discipliner une population de par exemple un million d'habitants, pourra être de Cent jusqu'à Dix Mille. Dans les pays où la Justice est faible et la Police mal équipée, la nécessité de policiers et gardes de tous genres augmente vertigineusement. Je connais une région où presque toutes les maisons commerciales ont un garde à leur porte, et les citoyens protègent leurs immeubles avec des hautes grilles. En tout cas les citoyens sont derrière les barreaux alors que les bandits circulent librement dans les rues.



Vous rendez-vous compte de la différence de coût des moyens mis en œuvre selon les différentes circonstances ?

Une grande partie des personnes employées dans les services de sécurité des pays désorganisés pourrait être occupée dans des travaux productifs.

## Productivité

Pour apprendre ce qu'est la productivité, rien de mieux qu'un stage dans une industrie et préférentiellement dans une ligne de fabrication et montage où sont appliquées des techniques d'analyse de méthodes et mouvements avec chrono analyse pour déterminer les temps "standard" et éventuellement attribuer des primes aux ouvriers qui produisent plus que le standard. Ces méthodes d'analyse peuvent être appliquées à tout genre d'activité, productive ou non.

Dans les départements de Ventes, il est assez commun de voir utiliser des tableaux, comptes-rendus de visites et autres méthodes pour évaluer l'efficacité des vendeurs. Malheureusement il y a de nombreux secteurs de l'activité humaine où les fonctionnaires échappent de tout contrôle. Habituellement dans l'administration publique où il n'y a pas de "patron", le relâchement est maximum. Comme l'argent vient des impôts, il suffit d'inventer de nouveaux impôts ou d'augmenter le quota des existants !

Il me paraît que la règle générale est la suivante : Les ouvriers, ceux qui sont dans la partie la plus basse de la pyramide sont pressés pour produire davantage, alors que ceux qui sont à un niveau intermédiaire sont laissés tranquilles, et ceux du sommet de la pyramide n'ont qu'une seule préoccupation, maintenir leur position privilégiée.

- **De la production manuelle aux robots.**

Au long des siècles, les méthodes de production ont évolué considérablement, cependant les avantages économiques conquis par le progrès technique continuent mal distribués. Cette évolution durant le dernier siècle, avec l'utilisation de machines toujours plus sophistiquées nous a obligés à recourir aux grands capitaux. Avec la dépendance des capitaux s'est accru le déséquilibre de pouvoir entre les travailleurs et les capitalistes.

Si nous analysons l'exemple élémentaire de la production agricole, nous pouvons percevoir la tendance générale.



L'agriculteur primitif



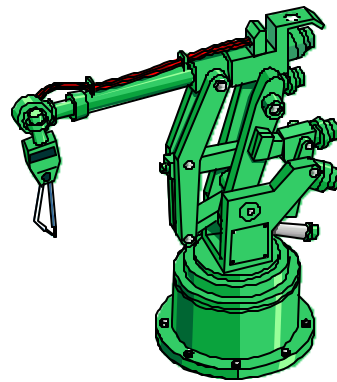
L'agriculteur mécanisé



L'agriculture en grande échelle

Actuellement ces situations coexistent par certains motifs. Dans les pays plus pauvres comme par exemple en Erythrée, la vieille charrue attelée aux bœufs continue normale. Dans les terrains très accidentés où les machines ne tiendraient pas debout ou dans les terrains où il est nécessaire de construire des petites terrasses, le travail exclusivement manuel continue. Dans les grandes surfaces planes, s'installent les capitalistes qui mettent en opération les grandes machines et même des avions pour pulvériser les insecticides. Une des conséquences est l'expulsion des populations à cause des méthodes de travail qui dans ce cas utilisent très peu de main d'oeuvre.

Très commentés sont d'autres cas qui ont changé et perturbé la vie des citoyens. Par exemple dans l'industrie où il est possible de monter des fabriques presque totalement automatisées.



Celui qui a déjà vu des ouvriers au travail dans la soudure de carrosseries de l'industrie automobile doit avoir été impressionné par le rythme frénétique et certainement très fatigant. Dans les cas de ce genre, les robots sont venus alléger les souffrances, mais en contrepartie, comme toujours, la main d'oeuvre est dispensée.

Par exemple dans les bureaux où un ordinateur fait le travail de plusieurs fonctionnaires.



Laissant de côté les aspects récréatifs des ordinateurs, dans la pratique les ordinateurs ont apporté une agilité fantastique dans la gestion des activités industrielles et commerciales. Personnellement, je n'ouvrirais aucune petite

affaire sans un ordinateur. Le revers de la médaille est comme toujours la démission de fonctionnaires.

- **Concurrence**

On parle beaucoup de la concurrence entre les entreprises, et les entrepreneurs sont amenés à prendre des mesures pour réduire leurs coûts de production. Une des principales mesures est la réduction des coûts de main d'oeuvre, ce qui peut être obtenu de diverses manières :

- Acquisition d'équipements plus modernes, en général plus automatiques et en conséquence plus sophistiqués. Même s'il est nécessaire d'employer un technicien plus qualifié pour opérer la machine, plusieurs employés moins qualifiés sont dispensés de manière que le solde é favorable à l'entrepreneur.
- Changement du local de l'entreprise, par exemple d'une grande ville a une petite ville de la zone rurale ou les niveaux de salaire sont plus bas.
- Changement du local de l'entreprise, par exemple d'un pays riche a un pays pauvre. Il va de soi que dans les pays riches le niveau de vie du peuple est plus élevé que dans les pays pauvres, cette constatation dispense une explication.
- Employer de la main d'oeuvre clandestine, c'est à dire soit des immigrants clandestins qui acceptent un bas salaire par convenance personnelle, soit des personnes qui acceptent un salaire "informel" sur lequel le patron ne paie pas les charges sociales.

Entre simples employés il y a aussi de la concurrence.

Si on lève en compte que la fonction principale du dirigeant de ressources humaines est de pourvoir les fonctions dans les conditions les plus avantageuses pour l'entreprise, la négociation avec le candidat vise entre autres choses employer le candidat le meilleur marché qui se présente. Chaque emploi disponible exige du candidat certaines aptitudes. Il peut paraître que le candidat qui a le plus grand bagage de connaissances devra prendre un emploi de niveau plus haut et avec une meilleure rémunération, mais ce n'est pas toujours réel. Le marché du travail a ses particularités ; quand le candidat de haut niveau ne trouve pas d'emploi, à cause de la saturation du marché du travail dans sa profession, il va chercher un emploi dans les niveaux plus bas, et probablement les employeurs vont penser que s'ils embauchent un type "super-préparé" il manquera de stabilité, c'est à dire que l'employé occupera cette place seulement pendant le temps qu'il faut pour trouver un emploi meilleur.

Dans les pays riches le niveau scolaire atteint par tous les citoyens et pratiquement garanti par le gouvernement est évidemment plus haut que dans les pays pauvres. Une conséquence est que tout le monde veut devenir "Docteur". Peu de gens veulent se salir les mains. Alors, qui va ramasser les ordures ?

Pour fonctionner, la société a besoin de main d'oeuvre humble. De n'importe quelle manière l'équilibre s'établit parce que les places de haut niveau sont

limitées en nombre. En conséquence il n'est pas rare de rencontrer un ingénieur lavant les plats dans un restaurant. Finalement c'est le marché du travail qui commande.

Les pays riches, pour compenser leur déficit de main d'oeuvre humble, ont l'habitude de recourir à l'immigration ou aux contrats temporaires avec des travailleurs étrangers.

En suisse, un référendum a été lancé pour décider si la proportion de travailleurs étrangers pouvait passer de 18%. Le cas a suscité des protestations des hôteliers et restaurateurs, car dans ces milieux la pratique d'embaucher des étrangers était courante depuis près d'un siècle ; ils ne trouvaient pas de citoyen suisse pour laver les plats.

Paradoxalement, il peut aussi y avoir un "déficit" de spécialistes de haut niveau. Actuellement, (année 2000), en Allemagne et en suisse, il y a un manque de spécialistes de haut niveau dans les domaines de l'informatique. Ces pays cherchent très activement à recruter dans le monde entier les spécialistes qui leur manquent, et offrent des contrats de cinq ans.

### • **Orientation professionnelle**

Quand un adolescent arrive à l'âge de la décision pour choisir la profession qu'il prétend exercer dans son futur, il devrait avoir un bon nombre d'informations à ce propos et une bonne capacité d'analyse, ce qui n'est pas très commun ou il devrait compter avec l'orientation d'un spécialiste.

La partie qui concerne ses aptitudes intellectuelles ou son habilité manuelle est de résolution assez simple.

La partie qui dépend des réalités du marché du travail actuelles et futures, est plutôt compliquée. Qui pourrait prendre cette responsabilité d'orienter ?

Personnellement je crois que les gouvernements devraient faire un très grand effort pour orienter les jeunes dans cette question. Premièrement le nombre des places ouvertes dans l'enseignement professionnel et universitaire et pour chaque spécialité devrait être réglé par une commission compétente. Ceci pourrait certainement réduire les pertes et les frustrations. En réalité nous pouvons voir que beaucoup de gens travaillent dans des activités différentes de celles pour lesquelles elles ont été instruites. Dans ce fait il y a une indication du déséquilibre qu'il y a entre la demande et l'offre d'emplois non seulement en quantité mais aussi en genre ou qualité.

Les gouvernements ont l'habitude de régler l'économie par l'ajustage des taux d'intérêts, du moins essaient ! D'autres mesures sont utilisées comme des appuis financiers à certaines branches d'industrie ou des programmes de perfectionnement pour les cadres.

Pourquoi ne pas pousser les jeunes vers des professions productives ?

### • **Patrimoine**

Les activités productives appliquées aux biens tangibles ou durables augmentent le patrimoine des citoyens, des entreprises et du pays.

Je crois utile de noter la différence entre les activités qui produisent des biens durables et celles qui servent à manutention ou substitution des dégâts et des pertes diverses qui changent la valeur du patrimoine.

- Construction civile :

Les constructions neuves font l'augmentation du patrimoine.

Ce sont en général les maisons et appartements pour les individus, les fabriques et bureaux pour les entreprises, routes ponts et bureaux pour les services publics.

Les travaux de reconstruction sur les édifices existants peuvent résulter en un accroissement de la valeur patrimoniale ou simplement compenser les dégâts et prolonger la vie utile de l'immeuble.

Le fait est que les immeubles ne sont pas éternels et leur valeur doit être amortie, sans compter les éventuelles pertes par incendie ou par un autre désastre quelconque.

- Construction de machines :

La construction des machines englobe une diversité fantastique de produits. Pour mentionner les plus communs, ce sont les véhicules pour le transport des marchandises et personnes, les engins d'élévation des charges, les machines outils pour l'industrie mécanique, les machines d'emballage, les appareils ménagers, les appareils de communication et les ordinateurs.

La vie des machines et appareils est très courte en fonction de l'usure et de l'obsolescence due aux perfectionnements techniques, de telle manière qu'une grande partie de leur production est destinée à la substitution et n'augmente pas le patrimoine.

Cher lecteur,

Voyons à nouveau le dictionnaire :

Patrimoine : Patrimoine moral, culturel, intellectuel. Je ne méprise pas ces valeurs, mais dans ce livre il faut limiter l'interprétation au suivant :

Complexe de biens matériels ou non, droits, actions, propriétés et toute autre chose qui appartient à une personne ou a une entreprise et qui peut être évaluée économiquement.

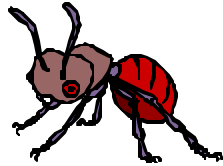


# Monnaie

- **Epargne**

Connais-tu la fable “**LA CIGALE ET LA FOURMI**” du poète La Fontaine ?

En hiver, la Cigale qui avait faim fût chercher la Fourmi et lui demanda de quoi manger :



**Qu'es que tu faisais en été alors que je travaillais nuit et jour faisant ma réserve d'aliments ?**

**Je chantais, pour la joie des oiseaux et autres animaux.**

**Alors danse maintenant !**

Réellement cette leçon a toujours sa valeur ! Je me souviens toujours des observations de mes grands-parents, sur une certaine famille qui allait tous les jours au cinéma et autres diversions, gaspillant son argent : Ils ne vont pas progresser. Ce qui fait progresser les familles, c'est le travail et le mode de vie économique.

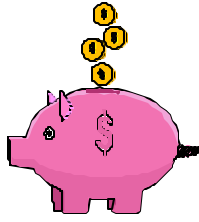
Ce qui vaut pour une famille vaut aussi pour n'importe quel individu et aussi pour les entrepreneurs.

Nous pouvons voir beaucoup d'exemples de Magnats qui ont énormément travaillé pour faire fortune, et après les héritiers ont tout gaspillé avec leur manie de grandeur ou de "status" et leur désir de profiter de la vie en travaillant le moins possible.

Et toi, peux-tu vivre sans avoir une réserve d'argent pour faire face à d'éventuelles futures difficultés financières ? Moi. Non ! Dès mon jeune âge, élevé par mes grands-parents, j'avais un petit coffre-fort de la Caisse d'Epargne pour y garder les sous que je gagnais et de temps à autre on allait à la banque faire le dépôt qui était inscrit dans un carnet.

Les Suisses en général sont assez avares, mais l'idée d'encourager les gosses à prendre l'habitude d'épargner est assez commune ; en tout cas les tantes et cousines avaient l'habitude d'alimenter mon coffre ; cela fait partie de l'éducation.

Etre avare est synonyme d'être économique, c'est une vertu, crois-moi.



Malheureusement une grande partie de la population brésilienne gagne un salaire misérable ; leur parler d'épargne peut paraître une plaisanterie.

- **Revenu “par tête”**

Dans les statistiques officielles un des facteurs le plus commenté est le revenu "par tête", c'est à dire le revenu moyen pondéré des habitants. Pour arriver à computer une valeur crédible il y a de grandes difficultés.

La simple constatation que ce revenu augmente ou diminue n'a pas de grande signification si on considère les détails suivants :

- Distribution du revenu :

Il est notoire que la distribution des revenus est très injuste et cette injustice s'agrandit encore. Cela commence par des revenus en bas du "salaire minimum" et va jusqu'au revenus absurdement hauts en raison de diverses conditions.

Il est intéressant de noter que les individus les plus productifs sont les plus pauvres et les individus les plus improductifs sont les plus riches.

Il y a des siècles que les économistes ont constaté un fait du quel ils ont émit le précepte suivant :

**"Les Travailleurs dépensent ce qu'ils gagnent et les Capitalistes gagnent ce qu'ils dépensent".**

En fait, généralement le salaire des ouvriers est comprimé au niveau le plus bas possible alors que les dirigeants font tout pour gagner des montagnes d'argent qui leur permettent de vivre dans le luxe et dans l'ostentation de pouvoir.

Aujourd'hui, la règle mentionnée ci-dessus doit être corrigée en fonction des faits suivants :

À l'époque féodale les capitalistes étaient les propriétaires des terres qui exploiraient les paysans, après sont venus les gens qui accumulaient l'argent et le faisaient rendre bons intérêts par les institutions financières, mais actuellement, pour le moins dans les pays sous-développés ou les fausses démocraties, les gens qui détiennent le pouvoir sont les vilains ; je désigne logiquement les politiciens qui font les lois en leur faveur personnelle ainsi comme en faveur de leurs supporters ou protégés.

Quand le peuple et principalement les chefs syndicaux accusent les "riches" avec une certaine malveillance, ils font une grande injustice :

Les riches sont normalement des personnes qui ont hérité une fortune accumulée par leurs ascendants. Ces héritiers peuvent gaspiller leur fortune ou peuvent faire travailler leur argent de manière intelligente, c'est à dire promouvoir la prospérité économique qui doit augmenter grâce à une bonne dose de savoir et d'action sociale ; je veux dire que le riche intelligent considère le travailleur comme son principal allié, celui qui produit et aussi celui qui consomme.

- Revenus parasites :

Le total des revenus du pays n'est pas directement lié à la production. Imagine par exemple que des nouvelles loteries sont établies qui emploient des milliers de fonctionnaires. Les salaires et autres revenus que le fonctionnement des loteries absorbe vient d'une grande part de la population qui sacrifie une parcelle de leurs revenus, mais rien n'est produit. Nous avons seulement une redistribution du revenu national. Et reconnaissons que c'est une bien mauvaise redistribution.

- **Capital**

Tu peux baptiser ton épargne de CAPITAL ; finalement un capital peut être grand ou petit, il n'y a pas de frontière définie entre épargne et capital.

Tu peux te sentir comme un capitaliste et t'habituer à cette idée ; un avantage est que tu va perdre l'idée préconçue de ce que le mot *capitaliste* est péjoratif. Il y a un tas de formes de capitaliser, et un bon choix individuel est important. Garder l'argent à la maison, par exemple dans le matelas, n'est pas une bonne option ; il y a risque de vol ou d'incendie, et aussi ça ne rapporte pas d'intérêts.

Recourir aux banques a aussi ses risques ; subitement un nouveau ministre est élu qui invente de confisquer les avoirs du peuple... quel piège ! Et les faillites ? Le gouvernement dit qu'il garantit les épargnes, mais seulement jusqu'à la limite de XXX,00 par titulaire, une valeur dérisoire. En vérité, l'argent confié par le peuple aux banques est l'unique argent sonnante et trébuchant ; a part cela les banques ont seulement des papiers qui représentent des dettes et des promesses de paiement.

- **Intérêts**

Tu as un capital et un parent ou ami te demande un emprunt. Avant de décider si tu prêtes ou non, même n'étant pas un usurier, tu devras avoir des pensées sur les motifs et les risques. Tu devras en outre évaluer les effets de l'inflation et déterminer la compensation à exiger. Probablement tu devras traiter du taux d'intérêts.

Tu as besoin d'un objet de valeur et tu veux l'acheter mais tu n'as pas la somme nécessaire. Si tu ne veux pas attendre que ton épargne soit suffisante, tu pourras recourir à un emprunt personnel ou bancaire.

Beaucoup d'objets sont vendus dans le commerce contre paiement en parcelles mensuelles, mais pour d'autres objets il est nécessaire de contracter

un emprunt chez un capitaliste. De toute façon celui qui prête de l'argent ou vend des produits contre paiement en parcelles, veut des garanties et des intérêts ; tu ne trouves pas ça juste ?

La personne qui fait des dettes doit se rendre compte que pour rembourser au capitaliste la dette et les intérêts, il faudra avoir en temps opportun un revenu suffisant ; en cas de perte d'emploi ou quelque autre revenu, la situation de l'endetté se complique par une éventuelle prise de l'objet ou une liquidation judiciaire sur ses biens.

Le taux d'intérêts peut être juste ou peut être de l'usure c'est à dire abusif en faveur du capitaliste. En tout cas, le preneur d'emprunt doit analyser si les conditions financières sont supportables.

- **Les Banques**

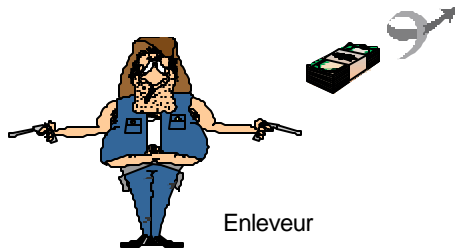
Les banques font beaucoup de propagande disant qu'ils protègent les intérêts de leurs clients. Ils ne vantent que les avantages des "produits" qu'ils offrent à leurs clients, comme n'importe quel commerçant.

On peut comprendre que les banques ne sont pas des institutions philanthropiques, mais ils exagèrent dans leur voracité pour leurs bénéficiaires. Dans la pratique j'ai constaté qu'ils ne protègent que leurs propres intérêts, donc je dis à mes amis : Attention aux banques, faites le possible et l'impossible pour ne pas dépendre d'eux.

• **Le secret bancaire**



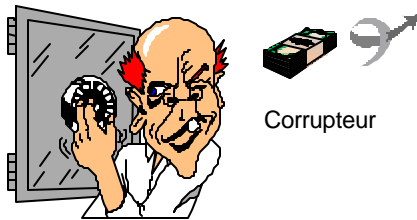
Mafioso



Enleveur



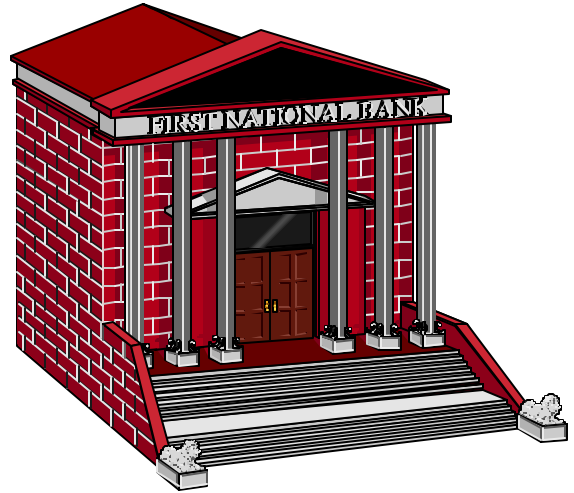
Dictateur



Corrupteur



Taxes soustraites



Banquier muet



Justice aveugle



**Le mur a démolir**



**Le peuple lésé**

- **La Monnaie publique**

Il y a certains services qui certainement doivent être du domaine public et ne doivent pas être administrés par des entreprises privées sans liens directs avec le pouvoir politique. Même si toutes les entreprises sont soumises à la loi, les privées cherchent librement leur chemin ayant pour objectif principal leurs bénéfices.

Les entreprises publiques doivent chercher leur chemin ayant comme objectif la satisfaction des nécessités de la population, par exemple en matière d'éducation, santé, police, justice, etc. Les moyens financiers utilisés par les entreprises publiques proviennent des impôts et taxes de diverses nomenclatures.

- **Les Ondes des Privatisations et Nationalisations**

Au cours du dernier siècle, nous avons assisté à plusieurs ondes de pression politique visant à nationaliser certaines entreprises privées ou à privatiser certaines entreprises publiques.

Suivant le régime politique de chaque pays en chaque époque, les nationalisations étaient pratiquées de préférence par confiscation.

En principe, quand les entreprises privées sont très prospères et lucratives, les politiciens se sentent attirés par les glorieux avantages d'une nationalisation.

Logiquement, quand il s'agit de privatisation, les entreprises publiques sont vendues pour couvrir le gouffre des finances publiques.

- **Tendances du comportement des entreprises privées**

Dans les entreprises privées, la survie et l'obtention de bénéfices dépendent des précautions en regard à la satisfaction des clients et de la compression des coûts. Le fantôme de la faillite ronge les entreprises.

En tout cas, le client est libre d'acheter ou non.

- **Tendances du comportement des entreprises publiques**

Dans les entreprises publiques, la survie est garantie par loi, c'est à dire que les fonds déterminés sur la base comptable historique sont attribués sans soucis quant à la satisfaction des clients ni des coûts administratifs.

Les éventuelles pertes sont toujours couvertes ou secourues par des dotations supplémentaires ; le fantôme de la faillite n'existe pas.

En tout cas, le client est obligé par loi, il n'a pas d'option !

- **Productivité dans les entreprises publiques**

Quel que soit l'objectif d'une entreprise publique, les préceptes de rationalisation, d'efficacité, etc., devraient être appréciés et respectés.

J'ai suivi un cours de "qualité totale" dans un institut, et quelques officiers de la police militaire suivaient aussi ce cours, ce qui montre que la bonne volonté existe aussi dans certains organes publics.

- **Impôts**

La variété des types d'impôts et taxes existant est fantastique, je ne prétends pas offrir ici une liste complète.

Les politiciens ont toujours une envie folle de créer de nouveaux impôts ou d'augmenter le quota des existants.

La récolte des impôts peut être Communale Départementale ou Fédérale, mais de n'importe quelle manière se sont les particuliers et les entreprises privées qui payent.

Je considère la "Machine du Gouvernement" comme un bloc unique.

Finalement, le citoyen ou "particulier" paye la totalité des impôts, puisque l'entrepreneur repasse tous ses coûts au prix du produit.

Si une entité publique paye des impôts, elle paye réellement à elle-même.

- **Les Impôts déguisés**

Quand le Gouvernement n'assume pas totalement un secteur "public" de l'économie, soit par manque de moyens financiers ou par un autre motif quelconque, il provoque en réalité une augmentation des dépenses à travers d'impôts déguisés.

Voyons quelques exemples :

Routes: En principe c'est le gouvernement qui construit et maintient les routes. Même si les entreprises de construction sont privées, l'argent pour ces travaux vient des impôts et est repassé par le pouvoir public.

Quand le propre Gouvernement installe des péages, il institue un impôt spécial destiné au financement des routes.

Quand le Gouvernement "privatise" une route, il abandonne le paiement des dépenses de manutention réduisant ses propres compromis financiers. Mais l'entreprise qui a pris la concession prend l'argent de péage des usagers, ce qui équivaut à un impôt déguisé.

Ecoles: En principe les écoles sont un service public, mais beaucoup de motifs peuvent lever au développement d'un enseignement parallèle où les citoyens supportent le total des dépenses. Ces dépenses peuvent être considérées comme un impôt déguisé.

Santé: En principe les Gouvernements prétendent prendre soin des services de santé dans l'intérêt de la population. Dans ce secteur la confusion est grande. Les contributions que les employés et les patrons payent aux instituts de prévoyance sociale d'ordinaire servent autant au paiement des rentes vieillesse comme des services de santé ; quelle est la partie dédiée à la santé ? Cela dépend de la ruse des dirigeants ! Les assurances pour soins médicaux payées par beaucoup d'entreprises pour le confort de leurs employés et aussi par des particuliers retraités ou qui travaillent pour leur propre compte ; toutes les dépenses que le gouvernement prétend assumer mais en fait laisse aux mains des entreprises et des particuliers peuvent être considérées comme impôts déguisés.

## Distribution des Revenus

Pendant ces dernières cinq années, grâce à la télévision a câble et grâce au privilège de pouvoir comprendre des programmes en portugais anglais français et allemands, ma vision du monde a changé !

Chaque jour je suis devenu plus conscient de ce que notre monde est fou. On dit que l'homme est un animal "rationnel", mais mon impression personnelle est que cette rationalité set utilisée principalement pour des fins perverses.

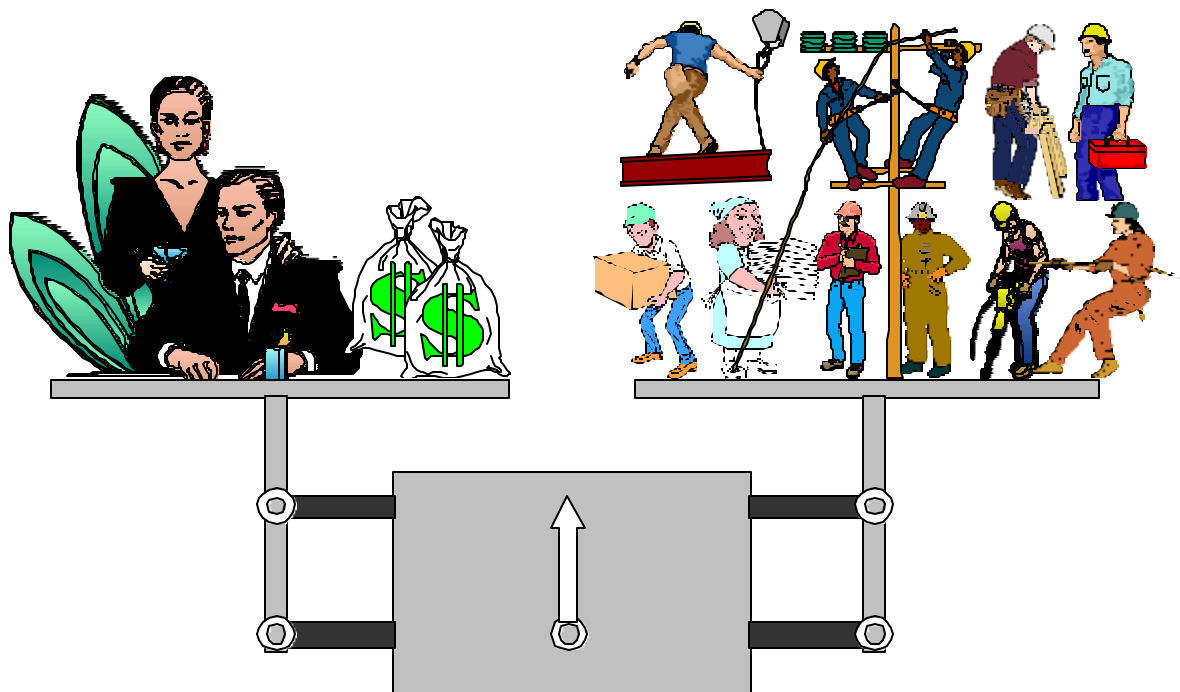
La plus grande folie ?

- **L'obsession de devenir riche !**

L'ambition des individus est assez diverse ; il y a les gens qui se satisfont avec un travail qui leur permet de vivre modestement, d'autres veulent atteindre un niveau supérieur qui leur donne un grand confort, et il y a ceux qui veulent jouir de grandes richesses.

Pour que la race humaine fasse des progrès, une dose d'ambition est nécessaire, mais une ambition démesurée peut occasionner des comportements inhumains. Il y a un consensus selon lequel on ne peut pas devenir riche honnêtement. Nous voyons chaque jour des cas de corruption, concurrence déloyale, et autres crimes pratiqués par des personnes qui avaient déjà une belle vie mais en veulent toujours plus.

À propos de télévision à câble, il y a des programmes qui montrent les richesses accumulées par certaines personnes "de succès", par exemple *Riches & Famous*. J'en ai vu quelques épisodes et je les ai trouvés répugnants. Dans notre monde, il y a des millions d'individus masochistes, pauvres mais qui aiment voir des gens fameux dilapidant des fortunes.



Pour être réalistes, nous devons nous souvenir que toutes les richesses matérielles ont leur origine par la production, c'est à dire par ceux qui travaillent, et la distribution de la production n'est pas uniforme ni juste. Le déséquilibre pervers de l'économie existe quand l'extrême pauvreté du peuple sert à contrebalancer la richesse exagérée de quelques inconscients. Le déséquilibre économique peut être observé non seulement entre les individus mais aussi entre les peuples. Le pays de "l'oncle Sam" est comparativement très riche, mais là aussi la différence entre les individus est très grande. Là le "Rêve américain" est encore bien vif, cette envie populaire de devenir riche, et la satisfaction qu'ils ont d'applaudir les riches. J'imagine l'Américain pauvre qui se mouille de plaisir en assistant à la T.V. "*Riches & Famous*".

- **La Globalisation**

Pour embarquer sur cette onde de globalisation, il faut choisir entre deux classes :

La Première Classe. Les grandes Entreprises ou grands Capitalistes qui ont faim d'expansion e de domination des marchés. Ce sont ceux qui détiennent le pouvoir dominant de négociation.

La Seconde Classe. Les petites entreprises qui se mettent à l'ombre ou au service des grandes en profitant des avantages de compétition qu'ils offrent.

La Troisième Classe. Cette Classe, personne ne la choisit ! Elle est des autres, des vaincus et pourquoi ne pas dire des victimes. Ceux qui n'ont pas de pouvoir de négociation, ceux qui assistent au spectacle sans réclamer.

- **La mauvaise distribution des revenus**

La constatation de la mauvaise distribution des revenus et les critiques à ce propos sont assez fréquentes, cependant les actes concrets pour corriger cette situation sont rares.

La gravité de ce problème est naturellement différente pour chaque pays. En suisse, pays considéré comme riche, les motifs pour réclamer ne manquent pas. Il me semble que le Danemark possède une organisation sociale exemplaire et devrait servir de modèle pour les politiciens du monde entier.

- **Le Correcteur**

L'impôt sur le revenu me paraît être le meilleur ou unique moyen de corriger les distorsions ou injustices entre citoyens privilégiés et communs.

Système de calcul de l'impôt sur le revenu (voir figure)

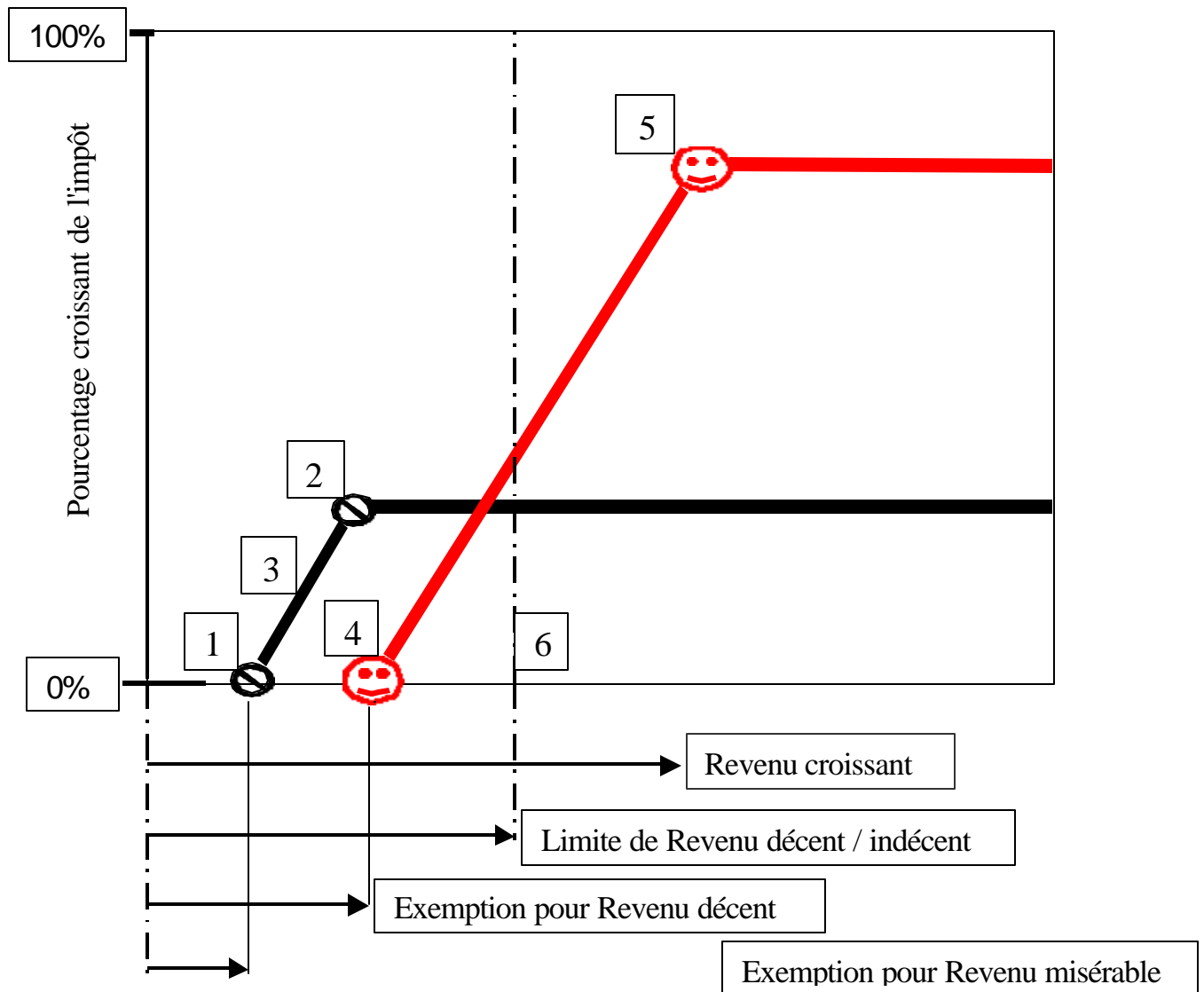
1. Revenu minimum indécet : La limite d'exemption de cet impôt habituellement commence à un niveau trop bas. C'est la volonté des économistes e bureaucrates du gouvernement pour faire payer l'impôt au plus grand nombre possible de citoyens. Généralement ce niveau de revenu ne permet pas une vie digne au sein d'une société appelée "civilisation".

2. Pourcentage maximum honteux : Si le pourcentage maximum pratiqué est bas, par exemple 25%, il me paraît évident que pour les citoyens privilégiés c'est une fête ! L'impôt est léger pour ceux qui ont de hauts revenus ; plus hauts sont les revenus, plus l'impôt paraît un pourboire.

3. Progressivité simpliste : Les économistes aiment appliquer les mathématiques classiques ; les graphiques peuvent être de droites ou de courbes comme paraboles, hyperboles et autres. Dans le cas, ce qui intéresse vraiment ce ne sont pas les mathématiques mais l'effet social de l'impôt.

4. Revenu minimum décent : Le niveau de vie considéré comme normal devrait permettre au citoyen de payer le loyer d'une maison, non d'une baraque, devrait permettre de soutenir une famille normale avec épouse et deux enfants dans des conditions saines d'alimentation, etc.

### L'impôt sur le Revenu des Personnes Physiques



5. Pourcentage maximum socialement correct : Un consensus populaire dit qu'il est difficile ou même impossible de devenir riche honnêtement. Il y a toujours quelques exceptions, par exemple les loteries.

Il y a des gens qui gagnent des fortunes aux dépens de l'ingénuité du peuple, par exemple des "artistes" de qualité médiocre mais très promouvues par les médias. Il y a des gens qui étant directeurs d'entreprises se mettent à piller leur propre boîte jusqu'au concordat ou à la faillite ; bien entendu les entreprises disparaissent mais les ex directeurs s'enrichissent laissant le préjudice aux fournisseurs. Il y a une infinité de moyens de s'enrichir "plus ou moins honnêtement". Pour cette raison il serait logique de déterminer un pourcentage très élevé pour le toit de l'impôt à payer, par exemple 80%.

6. Revenu maximum décent : Les personnes qui exercent une profession très exigeante quant aux études et rythme accéléré de vie, par exemple médecins, administrateurs de grandes entreprises, politiciens de haut niveau, etc., évidemment ont besoin d'un revenu relativement haut. Au-dessus de ce revenu maximum décent, commence la région des revenus "indécents", celle qui permet les extravagances de luxe et d'ostentation de richesse. Dans certains pays les "signaux extérieurs de richesse" sont un facteur important de fiscalisation de l'impôt sur le revenu.

## **Mémoire**

Pour que le pays progresse, il faut :

- Favoriser les activités Productives
- Défavoriser les activités Improductives
- Combattre les activités Criminelles

La monnaie circulante doit représenter la vraie valeur du pays, donc :

- Le Capital doit être appliqué aux actes Productifs
- La Spéculation doit être freinée
- Le Secret bancaire doit être limité
- La Corruption doit être combattue

Un système politique honnête et la participation directe du peuple aux décisions politiques, ont un effet profondément positif dans les résultats économiques et sociaux d'une nation.

Personnellement, je recommande que vous observiez les déroulements de la politique en Suisse ! Un "Site" intéressant, disponible en huit langues, est le suivant : [www.swissinfo.org](http://www.swissinfo.org)

A part les informations suisses et internationales, ce "site" a un grand nombre de "links" d'organisations suisses et internationales, gouvernementales et non-gouvernementales (ONG).

En écrivant ce petit livre, mon intention était d'appeler l'attention sur le fait que pour faire progresser l'économie d'une nation, il ne suffit pas d'obtenir des prêts ou d'obtenir le pardon des dettes. L'élément le plus important n'est pas L'argent !

Merci pour votre attention ! Avec sincérité, John Gilbert Heuri